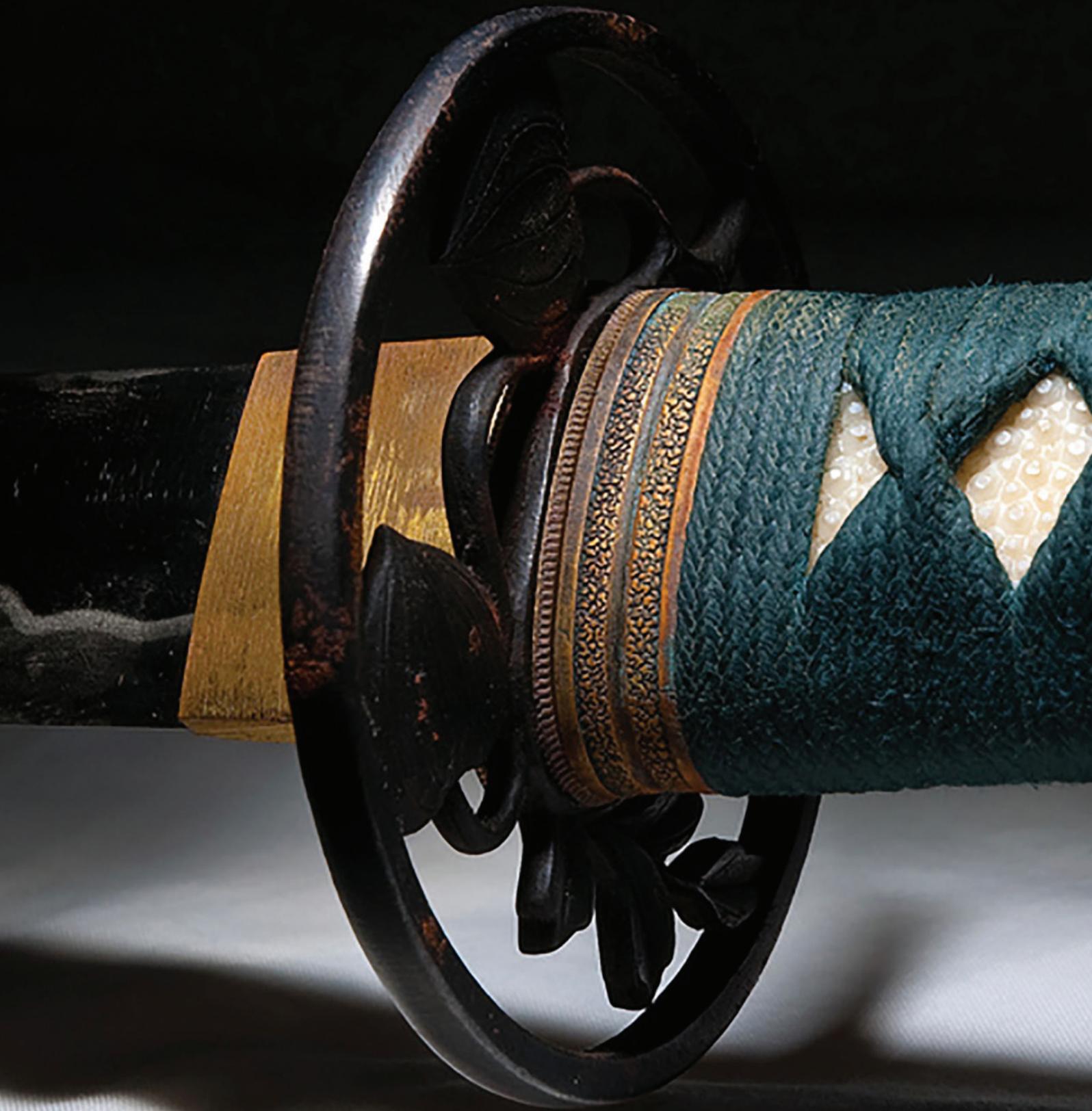


IAIDO MAG



EDITORIAL

Nouvelle olympiade, nouvelle équipe dirigeante.

Le iaido français traverse quelques difficultés, mais rien n'est insurmontable avec de la bonne volonté. La nouvelle équipe du CNKDR souhaite apporter tout son soutien à ceux qui voudront œuvrer dans le sens de la prospérité et du développement de nos disciplines.

Nous devons choisir la bonne voie, celle du partage et du rassemblement.

Le sabre coupe et sépare, mais il peut aussi unir. De la sincérité dans la pratique et du travail de vos élus en découlera la réussite ou l'échec.

Alors ... Acteur de la séparation ou Magicien de l'unité !

A nous de choisir.

ENTRETIEN

AVEC...

MATHILDE

BEAMONTE

MEDAILLEE AUX EIC 2016



Si la moisson de médailles n'a peut être pas été aussi fructueuse que nous pouvions l'espérer, il n'en reste pas moins que ce championnat d'Europe ne voit pas la France revenir bredouille. En effet, Mathilde BEAMONTE, en catégorie Shodan, réalise une bien jolie performance en raflant une troisième place largement méritée. Entretien exclusif avec une championne aussi sympathique que talentueuse.

Question classique, mais indispensable pour nous qui voulons en savoir toujours plus... qui êtes-vous Mathilde BEAMONTE ?

Mathilde BEAMONTE : Bonjour, je suis Mathilde, 24 ans, originaire de la région bordelaise. J'ai obtenu un Master II en Economie de l'Energie et de l'Environnement l'année dernière, et je suis actuellement étudiante en Master II de Conception et Ingénierie de Projet de Développement à Bordeaux. Sur le plan martial, je pratique le laido depuis quatre ans et demi, le Yoseikan Budo depuis six ans, occasionnellement le Bajutsu Yoseikan (arts martiaux à cheval) depuis quatre ans et j'ai pratiqué le Jodo pendant un an.

Pouvez-vous nous présenter votre club en quelques lignes ?

Mon club, Nakayoku laido, se situe à 15 km au sud de Bordeaux. Il a été créé par M. Michel GIRARD, 3ème dan, triple champion de France et super prof ... Nous nous entraînons deux fois par semaine, dans une ambiance à la fois conviviale et studieuse. Kion et kata rythment nos séances. Nous sommes peu nombreux, mais nous sommes tous très motivés pour

nous entraîner et progresser à chaque séance, sous le regard affûté et bienveillant de notre professeur.

Pourquoi avoir choisi le laido comme discipline martiale ? Qu'est-ce qui vous a attiré vers la pratique du sabre ?

Le sabre japonais a toujours eu quelque chose de fascinant à mes yeux. Je n'ai pas eu l'occasion de faire des arts martiaux étant ado, car j'avais déjà choisi l'équitation que j'ai pratiquée pendant cinq ans. Arrivée en dernière année de lycée, je pensais me mettre au Kendo dès mon entrée en fac. Pourquoi le Kendo ? Parce que je souhaitais suivre la «voie du sabre», je ne connaissais pas le laido à cette époque.

Entre temps, j'ai découvert le Yoseikan Budo, qui comporte une composante kenjutsu. Mon premier contact avec le iai a été le iaijutsu yoseikan : j'étais plutôt à l'aise dans l'exécution des kata Yoseikan, et c'était, avec la pratique des armes, ma « partie » préférée de la discipline. Alors quand j'ai vu qu'il existait des kata de sabre, j'étais ravie. C'est plus tard, par hasard, que j'ai découvert un club de iaido près de chez moi, et je m'y suis inscrite de suite.

Quand je pratique le iai, je me sens bien, je ne pense à rien d'autre : j'ai la sensation d'être dans mon élément. J'ai l'intime conviction que chacun d'entre nous est fait pour quelque chose : ça peut être une discipline artistique, sportive, intellectuelle, que sais-je ?

Mais il y a forcément un domaine dans lequel on aura la sensation de s'accomplir. Pour ma part, j'ai trouvé le bien-être dans la pratique du laido. Les arts martiaux en général, et le laido en particulier, m'ont littéralement transformée.

Comment s'est passée votre intégration, votre sélection au sein de l'équipe de France ?

C'est à l'issue de ma première participation à une compétition, les premières inter-régions à Toulouse en 2014 que M. Dominique LOSSON m'a proposé de rejoindre le groupe France. J'étais vraiment très étonnée, car déjà je ne savais même pas qu'une équipe de France existait pour cette discipline peu connue, et en plus on m'offrait une chance de l'intégrer, alors même que je n'avais pas fait de podium à cette compétition !

Quand je me suis présentée pour la première fois au stage groupe France du mois suivant, j'étais intimidée, déjà parce qu'il y avait beaucoup de monde (je n'avais pas l'habitude de voir autant de iaidoka), et parce que je les trouvais tous impressionnants dans leur pratique ! Mon intégration s'est super bien passée, les membres du groupe sont très ouverts et accueillants.

C'est votre première participation au championnat d'Europe, et vous repartez avec une très belle troisième place en catégorie Shodan, qu'est-ce que cela vous inspire ?

Cette médaille m'inspire à titre personnel beaucoup de fierté et de joie. C'est une superbe récompense qui vient sanctionner quelques années de pratique et d'efforts. Cette médaille, je la dois également à tous les enseignements que j'ai reçus, aux rencontres martiales que j'ai pu faire, à chaque personne qui m'a corrigée quand j'étais dans l'erreur : mon professeur, mes coaches, mes amis du groupe France, et tous ceux que je ne peux pas citer ici. L'esprit d'équipe et le soutien de mes camarades et de mes coaches pendant cette journée (et même avant) ont été très importants pour moi : leur présence, leurs conseils, leur regard : ils étaient là avec moi, à chacun de mes combats. Ça m'a boostée. In fine, cette médaille, c'est l'équipe qui l'a remportée. Si la médaille de bronze Shodan m'a été remise, c'est parce que tout le groupe mérite la médaille d'or de l'amitié et de la camaraderie ! (Rires)

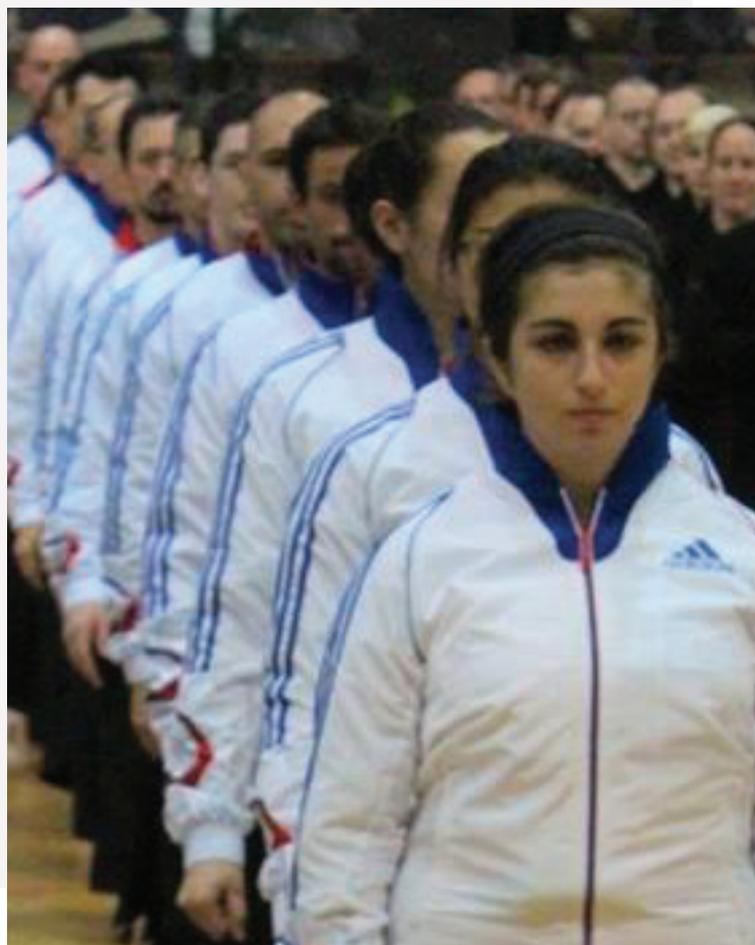
De plus, ça me motive pour faire mieux l'année prochaine si j'en ai l'occasion !

Avez-vous été surprise par le niveau des participants ? Que vous a-t-il manqué pour gravir les autres marches du podium ?

Surprise, pas vraiment à vrai dire. Le niveau était déjà élevé l'année dernière, alors je m'attendais à ce que les autres compétiteurs aient progressé.

Ce qu'il m'a manqué ? Au moins deux drapeaux... (Rires) J'ai été battue en demi-finale par un adversaire qui a été meilleur que moi, étant donné qu'il a obtenu les trois drapeaux. Je ne sais pas exactement ce qui a pêché de mon côté, j'avais de bonnes sensations sur le combat. Après, on ne maîtrise pas ce que fait le compétiteur sur le shiai d'à côté. Je commençais peut-être à manquer d'énergie, étant donné que j'étais malade pendant tout le séjour...

En tous cas, je suis sûre de n'avoir manqué ni de détermination, ni de soutien. Nous faisons tous notre maximum pendant la compétition, il faut garder à l'esprit que cela peut ne pas suffire pour remporter la victoire, et que l'on n'est pas à l'abri de faire une contre-performance. Alors, on congratulate notre adversaire victorieux et on lui souhaite bon courage pour la suite des combats. S'il a gagné, c'est que sa technique, ses coupes, et/ou son mental étaient meilleurs que les miens sur ce combat.



Si vous ne deviez retenir qu'une seule image de cette compétition, ce serait laquelle ?

C'est une question difficile, il y a eu tellement de moments intenses ! Je dirais que je garde surtout l'image d'une équipe de France soudée et qui a donné le meilleur d'elle-même pendant cette compétition, sur le shiaiyo comme en dehors de celui-ci.

J'imagine que votre regard se porte déjà vers les prochaines échéances, inter-régions, championnat de France et pourquoi pas un titre de championne d'Europe ?

Ce sont les prochaines compétitions pour lesquelles je compte me préparer oui. La compétition implique une certaine ambition, mais aussi une remise en question fréquente. Quelle que soit l'issue d'une compétition, on tire toujours un enseignement, des axes de travail pour corriger, améliorer une technique.

Ces EIC m'ont permis de confronter « mon iai » avec celui des autres compétiteurs européens et m'ont donné une idée de mon niveau actuel et des pistes pour améliorer encore ma technique. Je la soumettrai encore au jugement des arbitres lors des inter-régions, puis lors des championnats de France si je suis sélectionnée. En ce qui concerne les prochains championnats d'Europe, je m'y prépare dès maintenant avec l'espoir d'avoir la chance de porter à nouveau les couleurs de la France sur le shiaiyo. Pour ce qui est du titre de Champion(ne) d'Europe, tout compétiteur qui participe aux EIC y prétend, je ne suis pas différente (Rires)

Il faut donner le meilleur de soi-même, s'entraîner dur pour atteindre cet objectif. Après, c'est aux arbitres qu'incombe la tâche de déterminer le vainqueur de chaque combat, et in fine, à qui revient le titre convoité de tous.

Merci à mes coaches M. Ramon FERREIRO et M. Michel RIBAL de m'avoir fait confiance pour représenter la France avec M. Clément HUMEAU en Shodan. Merci à M. Didier BRUNES, notre Capitaine, qui était parfait dans son rôle, et un super supporter. Merci à tous les membres du Groupe France en général, et de l'Equipe 2016 en particulier : m'entraîner avec vous et avoir vécu cette expérience à vos côtés est vraiment formidable : merci d'être vous-mêmes. Enfin, les félicitations d'une nouvelle Nidan à M. Laurent MARTINEZ pour son Fighting Spirit en Nidan, tu assures l'ami !



STAGE KORYU

VERSAILLES

29 ET 30

OCTOBRE

2016



L'édition 2016 de ce stage a réuni quelques 80 pratiquants de 20 clubs de toute la France (Ile-de-France, Montpellier, Nantes, Marseille, Angers, Fontenay-le-Comte, Annecy, Cran-Gévrier,...) et même de Guadeloupe ainsi que plusieurs clubs de Belgique.

4 écoles, Tamiya Ryu, Shinkage Ryu, Muso Shinden Ryu et Tendo Ryu (l'une des écoles les plus représentatives du Naginata ; cette école comporte 239 kata dont 138 sont associés au Naginata, étaient pratiquées ce week-end.



Ces ateliers étaient dirigés et animés par :

Patrik DEMUYNCK, 7ème Dan Renshi, et Luc DEFRAEYE, 6ème Dan, secondés par Jean-Claude BOUSIQUE, 6ème Dan, et Yves MAGAT, 5ème Dan, pour Tamiya Ryu.

Philippe MERLIER, 6ème Dan, et Dominique LOSSON, 6ème Dan, pour Muso Shinden Ryu.

Patrick DUPIN, 5ème Dan, pour Shinkage Ryu.

Franck CENGIZALP, 5ème Dan, pour l'atelier de préparation aux passages de grades.

Danièle EXBRAYAT, 4ème Dan, pour Tendo Ryu (Naginata).

Un passage de grades s'est déroulé le dimanche après-midi :

5 candidats pour le shodan, 4 ont été reçus.
2 candidats pour le nidan, 0 reçus.
1 candidat pour le sandan avec réussite.

Un grand merci à tous les encadrants bénévoles de ce stage Koryu.

Un grand merci aussi à Bruno LAVORATA qui s'est déplacé, la veille de son départ pour le Japon pour le discours d'ouverture et à assuré la liaison avec la Ligue de Judo des Yvelines pour la gestion des finances.

Et un Grand Merci à Yves MAGAT pour être le moteur de cet événement.



ENTRETIEN

AVEC...

PATRIK DEMUYNCK 7EME DAN RENSHI



C'est lors du stage Koryu qui se déroulait à Versailles les 29 et 30 octobre dernier que Vincent ZASIADCZYK a eu la chance d'interviewer Patrick DEMUYNCK Sensei 7ème dan Renshi pour IAIDO MAG. Si rencontrer un Sensei est toujours impressionnant, de plus s'il est belge, Patrick DEMUYNCK Sensei a su faire preuve d'une grande bienveillance et d'une attention particulière pour répondre à nos questions.

Sensei P. DEMUYNCK une petite présentation s'impose, pourriez-vous me faire un résumé de votre parcours martial ?

P. DEMUYNCK : Bien sûr, j'ai d'abord pratiqué le Karaté pendant trois ans, mais je trouvais les entraînements trop violents. Le combat y était omniprésent et il me manquait quelque chose... puis j'ai découvert l'art du sabre japonais, mon rêve d'enfance, en 1983. J'ai découvert par hasard qu'il y avait des cours tout près de chez moi. J'étais très enthousiaste à l'idée de pouvoir pratiquer assidûment aussi bien le Kendo, que le laido et le Jodo. Mais autant de pratique demande énormément d'investissement et mon activité professionnelle de l'époque ainsi que ma famille m'ont poussé à devoir faire des choix... je me suis donc finalement concentré sur deux disciplines, le laido et le jodo. C'est à partir de là que j'ai découvert dans ces deux arts martiaux, le budo vrai et authentique.



Vincent ZASIADZYK
et
Patrick DEMUYNCK Sensei

Quelles ont été les raisons qui vous ont poussé à choisir le laido ? Et pourquoi le style Tamiya Ryu en particulier ?

Le style Tamiya Ryu est très ancien, son fondateur TAMIYA Heibei était l'élève direct de HAYASHISAKI Jinsuke qui est considéré comme le fondateur du laido. Je crois que c'est impossible d'être plus proche des principes de cet art martial.

En Tamiya Ryu il y a le sabre certes mais y a-t-il d'autres disciplines, comme le Jodo, Naginata, enseignées sous ce nom ?

Non pas à ma connaissance. En revanche il existe le Kambu (danse au sabre) ainsi que des techniques en armure.

Il y a un nombre très important d'écoles de laido au Japon, toutes avec des spécificités différentes... voyez-vous malgré tout un point commun entre elles ? Si oui lequel ?

Je dirais que de nos jours les idées sont les mêmes, apprendre à manipuler le sabre, développer l'esprit et le caractère et devenir une meilleure personne.

En France il me semble que Muso Shinden est l'école la plus développée, pourquoi selon vous ?

C'est tout simplement le premier style qui a été introduit en France tout comme dans d'autres pays, ce n'est que plus tard que d'autres professeurs ont introduit des styles différents (1990-2000).

Vous êtes le représentant Tamiya Ryu pour l'Europe... c'est une très grande responsabilité, comment cette charge vous a été confiée ? Qui décide de ce genre de promotion ?

Je suis effectivement le représentant pour le style Tamiya Ryu (Fukui Ha). En fait il faut d'abord être introduit au responsable de l'école par des Sensei Japonais qui ont une totale confiance en toi. Puis l'équation est simple : étudier, travailler, visiter le Japon, propager, développer, prendre des initiatives, des responsabilités.

J'imagine que la pression doit être énorme à ce moment-là, qu'est-ce qui vous a fait accepter et ne pas reculer ?

Je dirais que c'est un peu comme tomber amoureux... et accepter tout ce qui ce qui va avec le bon comme le moins bon !

Nous avons appris il y a peu le décès de Sensei FUKUI Seiichi 8 dan Hanchi soké de l'école Tamiya Ryu. Il était, je crois, votre professeur, mais il était aussi celui de KATSUMATA Sensei. Qui va prendre la suite?

KATSUMATA Sensei devrait prendre la suite... espérons qu'il se remettra vite de son soucis de santé.

Etes-vous d'accord avec moi pour dire que le Seitei iai (12 katas) est la base de la discipline un peu comme les gammes du solfège en musique et l'étude d'une école Koryu son aboutissement ?

Tout à fait ! Le Seitei ne suffit pas pour comprendre la vérité du sabre, on a besoin d'un Koryu, d'une identité ... c'est pourquoi à partir d'un certain niveau il faut être capable de présenter son école pour accéder à un niveau supérieur.

Vu par un néophyte le iaido peut paraître extrêmement ésotérique, de par son côté solitaire... et difficilement accrocheur surtout à notre époque où tout est spectacle... preuve en est un «recrutement» difficile notamment auprès des jeunes. Comment faire pour aider dans la compréhension du iaido ?

Question difficile... pendant mes trente-trois ans de pratique j'ai vu des hauts et des bas. Peut-être qu'un nouveau film sur les Samourai relancerait l'intérêt pour la discipline... Dans beaucoup de cas pour ceux qui s'intéressent véritablement au iaido et qui continuent la pratique des années durant, il existe d'autres points d'intérêt en rapport avec la culture Japonaise. C'est souvent ce qui emmène en premier lieu les gens à s'intéresser à notre discipline.

Certains arts martiaux se sont ouverts à la compétition, je pense au Karaté, au Judo, au Kendo... Le iaido n'y échappe finalement pas, mais ne va pas plus «loin» que les championnats d'Europe, voilà une spécificité bien étrange. Après tout pourquoi pas les championnats du monde ?

Je pense qu'il ne faut pas trop accentuer « le sport ». Après tout nous parlons d'art martial. Malgré tout étant donné que de nos jours les

affrontements sabre contre sabre n'existent plus, il n'y a plus que ces quelques compétitions, régionales, nationales ou européennes qui permettent de se mesurer les uns aux autres. Concernant des championnats du monde ce serait bien trop compliqué à gérer.

Est-ce que pour vous la compétition est un passage nécessaire au laido ?

C'est un bon moyen de se tester, voir si l'on est capable de gérer la pression, le stress que représente ce genre de confrontation. Indispensable ? Non ... utile ? Oui ...



POUR PLUS D'INFOS

Contact

[www.facebook.com/
TamiyaRyulai/](https://www.facebook.com/TamiyaRyulai/)



L'ESVN:

Ecole de Sabre du Vignoble Nantais

L'ESVN (Ecole de Sabre du Vignoble Nantais) est un nouveau club Kendo/laïdo situé à la Haye-Fouassière en Loire-Atlantique qui prend le relais du précédent club le JJKH qui existait depuis 2002.

La section laïdo de l'ESVN a démarré la saison 2016/2017 avec de nouvelles ambitions et un enseignant Arnaud BONNET 3ème Dan titulaire du CFEB depuis mai dernier permettant de pérenniser cet art martial au sein du dojo ligérien.

Au sein de notre dojo, les pratiquants les plus avancés peuvent découvrir la pratique de l'école Tamiya en complément des incontournables 12 kata du Seitei laï.

Comme tous les ans, le club a accueilli en octobre le stage CRKDR Pays de Loire encadré par le DTR régional Jean-Claude BOUSIQUE 6ème Dan Renshi. Une vingtaine de pratiquants étaient présents pour y pratiquer le Seitei laï.

Le laïdo souffrant d'un déficit de notoriété, le club a mis en place un certain nombre d'actions de communication visant à augmenter à la fois la visibilité de la pratique et de notre nouveau club. Nous avons ainsi réalisé des supports numériques : nouveau site internet, page facebook et des supports de communication plus traditionnels : banderole, flyers...

En complément, nous sommes amenés à assurer des démonstrations de laïdo hors du dojo au cours de l'année (Forum des associations, Téléthon, Salon Art to Play...). Ces démonstrations nous permettent d'échanger sur la pratique avec tout type de public et visent à augmenter notablement le nombre de pratiquants du club. Nous ferons le bilan en fin d'année, mais les premiers effets semblent plutôt prometteurs.

Au plaisir de se croiser dans les futurs événements laïdo et à très bientôt dans le vignoble nantais !!!

POUR PLUS D'INFOS

ESVN – Ecole de Sabre du Vignoble
Nantais
Complexe sportif du Moulin des Landes
44 – La Haye-Fouassière
Arnaud BONNET
06 84 10 98 77
www.esvn.fr
esvn.asso@gmail.com
www.facebook.com/kendoiaidoclub.ESVN

MY TSUBA



Peux-tu te présenter en quelques mots :

Je m'appelle David-Marceau HAMELIN j'ai 42 ans, je pratique le Kendo depuis 20 ans et le Iaido depuis 2 ans au sein du Samourai 2000

Comment t'es venue l'idée de fabriquer des tsuba?

Ils y a deux ans, la première fois que j'ai vu le kamon du Tamiya-ryu je me suis dit que cela pourrait être très joli converti en tsuba. Puis l'organisation de notre premier stage au Mans à

accélération des choses car je me suis mis au défi de pouvoir les fabriquer avant le stage et d'en offrir comme cadeau au senseis présents. Après quelques prototypes et quelques adaptations je suis arrivé à un résultat acceptable qui ne déformait pas trop le kamon original.

Puis le bouche à oreilles et d'autres personnes m'ont demandé si je pouvais en fabriquer d'autres donc je me suis mis au travail ce qui m'a permis d'essayer d'autres méthodes et d'autres finitions.



David-Marceau HAMELIN

Parles-nous de ta méthode de fabrication

Rien de très compliqué, je fais le dégrossis par usinage et je fais la finition et le bronzage à la main, c'est juste du temps passé et un peu de savoir faire.

D'où te viens se savoir faire?

Quand j'étais jeune je voulais faire l'école des armuriers de St Etienne et comme cela n'a pas pu se faire je me suis orienté dans un filière technique. Après mes études j'ai profité de mon temps militaire pour être formé comme armurier via l'école des armuriers de l'armée où j'ai obtenu un certificat sorte de BEP militaire d'armurier. A la fin de mes seize mois passé sous les drapeaux, mon responsable m'a proposé de faire carrière mais le statut de militaire ne m'intéressait pas donc je suis revenu à la vie civile et j'ai continué ma carrière dans l'industrie ce qui m'a permis de continuer à côtoyer l'acier et ses applications.

Comment procéder pour te faire fabriquer une tsuba personnalisée?

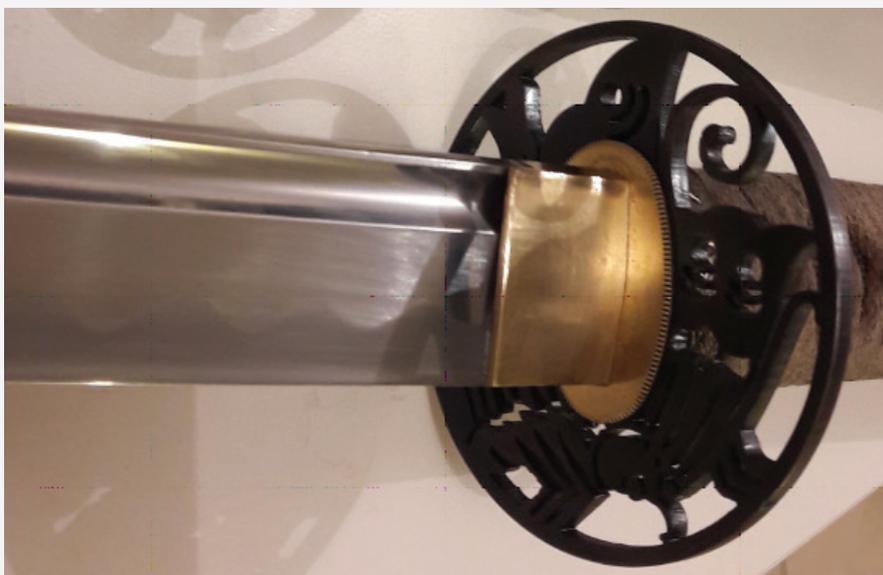
Il me faut connaître le thème désiré, la forme ou tous simplement à partir d'un dessin. Pour le reste je peux faire ce que vous voulez avec le niveau de finition que vous souhaitez.



POUR PLUS D'INFOS

Contact et tarif
David-Marceau HAMELIN

davidmarceauhamelin@
gmail.com
ou sur facebook
MY TSUBA



Le RENBUKAN dojo de Savigny le Temple a reçu le 3ème Open77 de Iaido



Après un sympathique petit déjeuner préparé par l'association ZAZAROUELS, près de 50 Iaidokas, arbitres et commissaires sportifs se sont retrouvés pour exprimer le meilleur de leur Iai dans les 4 catégories proposées : Mudan, Shodan, Nidan et Sandan.

Tous les clubs de Seine et Marne, 5 dojos, étaient présents ainsi que 5 autres dojos d'Île de France et de province :

MEIBUKAN dojo de Melun
SHONOKI dojo de Fontainebleau
SEIBUKAN dojo de Croissy Beaubourg
SEIRYUKAN dojo de Coulommiers
RENBUKAN dojo de Savigny le Temple
SHOYUKAN dojo de Bonnelles
MUSHIN no SHIN dojo de Paris
BUDO11 dojo de Paris
USO Orléans
JKFC dojo de Fontenay le Comte

En fin de matinée, les 11 poules étaient terminées et les tableaux préparés pour la suite de l'OPEN .

Après la pause repas, les démonstrations du Kendo no Kata et du Sete JO ont été réalisées par :

Mrs Julien BARBANCHON 2^e DAN et Alexandre POLONI 2^e DAN, tous deux ayant fait un podium lors des derniers inter-régions de kendo et sélectionnés pour les prochains championnats de France Honneur

Mr Daniel VAISSADE 5^e DAN JODO et Mme Dominique VAISSADE 4^e DAN JODO

MUDAN

1 MANSION Philippe
2 POUMIER Mickael
3 COELHO MOUTINO Johnny
3 PELCAT Marie-Catherine
FS DAMERON Fabrice

SHOYUKAN Dojo
SEIRYUKAN Dojo
SEIRYUKAN Dojo
MEIBUKAN Dojo
MEIBUKAN Dojo



SHODAN

1 LECOMTE Frédéric
2 DANET Thierry
3 PARIZOT Yves
3 MARCHAND Didier
FS ROUQUIE Jean-Paul

SHOYUKAN Dojo
SHONKI Dojo
SHOYUKAN Dojo
SEIBUKAN Dojo
SHOYUKAN Dojo

NIDAN

1 SASORITH Pierre
2 FERREIRO Clémentine
3 VIALLE Manuel
3 FREITAS Hervé
FS TENICHE Jean-Louis

RENBUKAN Dojo
MUSHIN NO SHIN Dojo
MUSHIN NO SHIN Dojo
RENBUKAN Dojo
SEIBUKAN Dojo



SANDAN

1 HAMMOU Hocine
2 CUZZANI Emmanuel
3 MACE Sebastien
3 BRAS Fabienne
FS PIERROT Dominique

MUSHIN NO SHIN Dojo
RENBUKAN Dojo
SHONOKI Dojo
RENBUKAN Dojo
SHOYUKAN Dojo

Je souhaite aussi remercier tous les commissaires sportifs ainsi que les arbitres sans qui nous n'aurions pu réaliser cette manifestation :



Conformément au programme, un test de grades du 1er au 3ème DAN a pu être organisé.

| Grades | Nombre d'inscrits | Nombre de reçus | % de reçus |
|--------------|-------------------|-----------------|------------|
| 1er DAN | 3 | 3 | 100% |
| 2ème DAN | 6 | 5 | 83% |
| 3ème DAN | 2 | 2 | 100% |
| TOTAL | 11 | 10 | 91% |